

GRAMMAIRE

EREIGNYS EVE S YGNE
LE PREMIER ANNEAU BIRANIEN



Grégory Dominé

À STÉPHANE ZAGDANSKI

So that he spread a deer-hide near the altar,
Now Lear in Janus' temple is laid

Ezra Pound
Canto XCI

ereignys eve s ygne



Die Worte sind wie die Haut auf einem tiefen Wasser. Les mots sont comme la surface d'une eau profonde.

Was sich in der Sprache spiegelt, kann sie nicht darstellen.
Ce qui se reflète dans le langage, le langage ne peut le représenter.

Das vorstellende Subjekt ist wohl leerer Wahn. Das wollende Subjekt aber gibt es.
Le sujet de la représentation est à coup sûr une illusion vaine. Par contre, il y a un sujet de la volonté.

Die Welt ist unabhängig von meinem Willen. Le monde est indépendant de ma volonté.

Es gibt zwei Gottheiten : die Welt und mein unabhängiges Ich. Il y a deux divinités : le monde et mon Je indépendant.

Das Subjekt gehört nicht zur Welt, sondern es ist eine Grenze der Welt.
Le sujet n'appartient pas au monde, mais il est une limite du monde.

Die Grenzen meiner Sprache bedeuten die Grenzen meiner Welt.
Les limites de mon langage signifient les limites de mon monde.

Die Welt des Glücklichen ist eine andere als die des Unglücklichen.
Die Welt des Glücklichen ist **eine glückliche Welt**.
Le monde de l'homme heureux est autre que celui de l'homme malheureux.
Le monde de l'homme heureux est un **monde heureux**.

Wer glücklich ist, der darf keine Furcht haben. Auch nicht vor dem Tode.
Nur wer nicht in der Zeit, sondern in der Gegenwart lebt, ist glücklich.
Für das Leben in der Gegenwart gibt es keine Tod.
Der Tod ist kein Ereignis des Lebens. Er ist keine Tatsache der Welt.
Wenn man unter Ewigkeit nicht unendliche Zeitdauer, sondern Unzeitlichkeit versteht, dann kann man sagen, daß der ewig lebt,
[der in der Gegenwart lebt.
Qui est heureux ne doit avoir aucune crainte. Pas même de la mort.
Celui qui ne vit pas dans le temps mais dans le présent est heureux.
Pour la vie dans le présent il n'est pas de mort.
La mort n'est pas un événement de la vie. Elle n'est pas un fait du monde.
Si l'on entend par éternité non pas une durée infinie mais l'intemporalité, on peut dire alors que quiconque vit dans le présent vit éternellement.

Die Lösung des Problems des Lebens merkt man am Verschwinden dieses Problems.
La solution du problème de la vie se remarque à la disparition de ce problème.

Die Lösung des Lebens in Raum und Zeit liegt **außerhalb** von Raum und Zeit.
La solution de l'énigme de la vie dans l'espace et le temps se trouve **hors** de l'espace et du temps.

Gott offenbart sich nicht **in** der Welt. Dieu ne se révèle pas **dans** le monde.

... das ist eben **keine** Erfahrung.
... ce **n**'est justement **pas** une expérience.

Das Ich, das Ich ist das tief Geheimnisvolle !
Le Je, le Je, voilà le profond mystère !

Quiconque divise la foudre et tempère la cavale discerne l'Immutabilité suprême de la réserve et de la régularité du fonds ³.

Enfin la ligne d'Invisibilité de la démarcation entre le dicible et l'Indicible réfléchit la limite entre le soleil et la Mer.

Mais le partage de la ligne diaphane, lors, duplice, entre le visible et l'Intelligible, que prodigue le Tiers diurne de la différence de la Parution, engage la classification de l'apparaître. Et la conventionnalité structurelle de la casualité de la proposition supportant l'extaticité de la Manifesteté de la Temporalité divulgue l'aporie originaire de la philosophie : la participation ⁴.

Car le pluriel de la proposition déclarative offusque principalement les aménités tropiques — et le rivage hospitalier — du simple de la parole.

Donc — à l'aune cardinale des enquêtes futures de la Tradition, comme autant de recherches de vestiges et de traces, débute, avec Platon, d'abord — et Aristote, ensuite, lequel éprouva le premier les limites du langage après le partage du Maître engagé aux extrémités de l'âpre combat contre la sophistique, la mesure aride comme l'exhaustion approximative de l'enchevêtrement auroral de la parole : ἔπος — avec l'Habitation : ἦθος. Ainsi désormais l'épanchement flexionnel du verbal à même la saturation dissolvante de la nomination exhibera la parure du Monde : le Textile enveloppe la dualité du crépuscule. Ici le voyageur chevauche les modalités extatiques de la

Trinité reflète les profondeurs de l'Étreinte sans distance de la Vie : l'Incarnation. — « Deus uero a Deo nullo differt. »

³ Par ailleurs la circulation marchande des échanges de l'époque de l'Encyclopédie des Lumières, contemporaine du surgissement prestataire d'un néant à l'échelle exclusive de la proposition de Condillac et de la taxinomie polaire de la fantasmagorie de Clairwil et Juliette loin des limites monotones de la syntaxe classique, adopte encore les modalités primitives de la structure de la Parution de l'Académie, et de l'écart originel de l'auxiliarité fiduciaire de l'ontologie : trancher violemment entre le visible et l'Intelligible — et envisager une ligne de ramification, discursive — engage de séparer entre le langage et l'effroi. En d'autres termes l'exhaustion furieuse de la fantasmagorie de la Terreur jalonne encore la ligne augurale de démarcation.

⁴ Ainsi la conjecture de l'apparaître mondain validera l'objectivité du Mourir : la conscience absolue.

pluralité de la participation comme la frange mortelle de la littéralité de la consonne : le rivage dispense le recueillement tacite de l'Unicité.

Φύσει γὰρ ἀγαθὸν ζωὴ⁵.

Certes l'échange versatile entre le sensible et l'Immuabilité formelle des visages concerne principalement l'Institution d'une Cité. Mais Platon exacerbera l'ancienne mesure opalescente. En effet si l'apparente réflexion du soleil avec l'évanescence de la Mer : ἡ δόξα — témoigne de l'Intrigue miroitante entre l'ontologique & le nontologique, la reprise de l'affaire du sophiste déplacera les bornes locales de la Manifestation vers un paysage de l'Être aux pistes autrement arides : ἡ δύναμις⁶.

Pourtant le déchaînement tardif de l'ouverture plurielle réitère sans le contester et encore moins l'enrayer le tracé stable de la frange, constitutionnelle : l'effroi de la visée de la ligne suscite la tournure nouvelle de l'actuelle civilisation. Mais encore la ligne dégagera bientôt les aspects du partage : ὁ χωρισμός — de l'autre dialogue crucial d'un parricide⁷.

Voici que l'enquête ultime aborde le seuil de la finitude, originellement discursive — à même l'économie de la consonne et de la voyelle. Mais l'auxiliarité de l'être alimente l'arpentage quadruple de la pluralité que l'ultime retranchement d'Aristote clôturera : τὸ δὲ κυριώτατα ὄν ἀληθές ἢ ψεῦδος⁸.

Enfin la distinctivité suppose la participation : ἡ μέθεξις — comme la ressemblance du sensible avec la forme. Par conséquent la séparation de la participation consacre l'expression textile de l'énoncé : ἡ συμπλοκή —, ou bien encore l'entrelacs, lequel engage la nécessité d'une construction : ἡ σύνταξις.

⁵ « ... de par son règne, la vie : ce qui est bon. » — (ARISTOTE, ÉTH. NICOMAQUE, IX 9 1170 b.)

⁶ PLATON, LE SOPHISTE, 247 e.

⁷ IBID., LE PARMÉNIDE.

⁸ « L'Être, éminemment, c'est le vrai ou le faux. » — (ARISTOTE, MÉTAPHYSIQUE, Θ 10.)

Or donc la participation enchevêtre le langage, valant parution — et le Monde, valant parution.

Ainsi la rencontre du langage avec le Monde constitue la Temporalité, participiale : la synonymie principielle de l'ostensivité corroborant la substituabilité mortuaire du langage relate le décollement originaire du Monde ; semblablement la preuve constate la neutralité de l'apparence du prodige : τὸ φαινόμενον — à savoir la visibilité casuelle de la contingence de l'événement.

Dès lors la participation consacre l'entrelacs de l'ontologique \mathcal{L} du nontologique : l'Être désormais pivotale entraîne l'Intrusion discursive de l'étrangeté de la différence que constitue le Monde — ou bien encore la Parution.

Mais encore la factualité évidente de la Temporalité de la proposition demande la congruence générale de l'Être que le licite de la preuve distingue du retors : la pluralité du langage articule l'énoncé avec la visibilité du prodige. De surcroît la multiple acception modale du prodige mû vers l'Unité retrouve les prodromes de l'enquête ancienne concernant la neutralité stationnaire d'un premier moteur, comme d'une connivence entre les domaines de l'Être avec le divin dans l'orbe de la connaissance.

Ἡ φιλοσοφία πρώτη — : la philosophie première, anonyme, avoisine la Theiologie, synonyme ⁹.

Mais dorénavant la catastrophe d'une telle entente révèle que la distance de l'épiphanique occulte principiellement l'Étreinte nominale de la divinité aux rivages princiers de l'Hospitalité de la parole : la foudre somptuaire consacre la simplicité de l'Inapparence d'un séjour, sans possible clôture cosmique.

Or l'Époque d'une collusion extraordinaire de l'ontologie avec la Theiologie voua l'apparaître de la Science aux apérités exclusives d'une vérité transcendantale ¹⁰.

⁹ IBID., E 1.

¹⁰ Et donc la rencontre ancienne entre la philosophie et la révélation amalgamera l'Incarnation et l'Intellection : le nouveau commencement de René Descartes réitère en ce sens le postulat de la Scolastique. Car la preuve de l'existence divine subordonne le charisme de l'Immanence aux domaines ostensifs de l'ontologie. Certes

Voilà pourquoi l'amalgame du premier, ontologique — et du dernier, theiologique, ordonne l'Immutabilité d'une preuve, apophatique ¹¹.

Enfin l'émancipation tardive de la doctrine de la participation supporte l'actuel Occident : l'Homme vespéral adviendra — et agira dans le monde, valant parution, devenu l'évidence même : l'écart ostensif de l'énoncé ratifie l'Inextricabilité de l'enchevêtrement du nominal : ὄνομα — avec le verbal : ῥῆμα.

Ainsi l'originale séparation ostensive de la proposition expose la future vérité dans la lumière neutre des afférences du Jour : τὸ φῶς ¹². En outre la précarité vulnérable de l'ourdissoir des apories de l'expression civile autorise l'artifice.

Or Héraclite, sans transgression — sans retrait, énonce : τὰ δὲ πάντα οἰακίζει κεραυνός ¹³.

Car l'énoncé : ὁ λόγος — abrite la discorde amène de la résidence, tropique, sans conciliation — sans accusation : ἡ ἕξις.

Dès lors l'amont de la parole plurielle affleure le contour de l'Ineffabilité du Simple : le linge sudatoire de l'Impressionnel estompera la fascination émanant de l'Intrigue

Emmanuel Kant élucidera l'antinomie quadruple de la structure mondaine du langage — et dès lors l'Incongruence principielle des phénomènes avec l'Intelligibilité suffisante de la raison de la puissance monadique — volontaire et connaissant — de Gottfried W. Leibniz ; cependant la réduction des acceptions de l'être à l'espace et au Temps réitère le présupposé de l'apparaître escamotant l'abîme de l'Ipséité. Mais déjà Nicolas Malebranche enchevêtra l'étrangeté d'une épiphanie divine avec l'évidence de la représentation : IL Y A UN DIEU. — Si de même Baruch Spinoza expose que l'Affectivité de la volonté de la substance devance la création : SUBSTANTIA PRIOR EST NATURÂ SUI AFFECTIOIBUS —, l'aspectualité formelle de la Géométrie entérine encore la preuve de l'existence divine.

¹¹ S. ANSELME, MONOLOGION.

¹² PLATON, LA RÉPUBL., VI 507 e.

¹³ « La foudre gouverne toute chose. » — (HÉRACLITE, DK B 64.)

originale du Tissu ¹⁴. Aussi l'Irreprésentabilité de l'égle visitation de la volonté découvre la Trame suggestive du rappel monodique d'un foyer suprême d'abolition.

Or l'Incarnation du baiser de l'Avant de la divinité, sans éploiement — sans aporie, renverse la Transcendance : le convive glorieux de la Table du Christ abroge le Temps et les lieux entre Silvaplana et Thagaste ¹⁵.

Effectivement l'éclaircie objectale de la représentativité ostensive du langage offusque d'emblée l'Invisible que constitue l'Inextensivité absolue du Présent : l'obstruction primordiale de la participation suscite l'effroi, lorsque la réjouissance de la vérité passionnelle de la volonté de la Chair devance le seuil de représentation des apérités mondaines. Car la vérité sans mémoire et sans médiation de la Vie récuse la validité du Monde — à savoir l'entrelacs de la participation. Enfin l'Embrassement de la vérité de la Chair abroge l'ostensivité occurrentielle du langage : l'Inactualité secrète de la Vie constitue l'Inoubliable — et l'Indéfectible devancement de l'Éternité, virginale.

Ainsi la Royauté sans distance de la vérité de la Parole corrige l'affaissement actuel de la représentativité objectale du subjectivisme.

En outre le symbole de la Trinité renversera la Manifesteté syllogistique de la proposition.

¹⁴ « ... je la vis de nouveau à travers la vitre... » — « ... quelqu'un qui a tout à fait disparu et qui, brusquement, est là, devant vous, derrière une glace, devient une figure souveraine. » — « ... ce rayon de soleil éclairait devant moi une vieille vitrine derrière la fenêtre... »

¹⁵ Enfin l'épreuve éternelle de la divinité de l'Aujourd'hui sans distance abroge l'extaticité de la Manifestation de la Temporalité : l'Intériorité du Présent récuse absolument l'extériorité de la même manière que l'Invisible récuse le visible ou bien encore que l'Inoubliable récuse la mémoire et l'oubli. Car l'Inlassabilité de la révélation de la Parole charnelle de la Vie enraye l'écart originaire de la parole mondaine de la cognition : l'Embrassement de la Parole de la Chair devance l'Illusion transcendantale de l'auxiliarité pivotale de l'être de la fondation.

Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ ¹⁶.

Car le Royaume de l'Invisible de la Vie abrite l'Avant, sans divorce possible — sans entente possible : l'Immédiation de la profondeur de l'Immémorial constitue le ruissellement secret de l'éloquence silencieuse de la Parole. Or donc le Présent signifie l'Éternité que l'économie propre de la modalité ostentatoire de la proposition reflète, tacitement. Toutefois l'exhaustivision approximative de l'apophase exhume les visages filigranaires d'une affirmation à travers la Tapisserie : « le point sans étendue » — de l'Ipséité.

Enfin l'Amour abroge le Monde de même que la nudité de l'acquiescement de la Jubilation récuse la filiation : l'Épreuve absolue de l'Ipséité abrite l'Épreuve absolue de la communauté.

Ici l'acquiescement de l'Avant de la Vie traverse la Passion que relâche l'extaticité ontologique de l'apparaître ¹⁷.

Car la casualité des événements de la Temporalité du Monde escompte la validité de l'extériorité : « le souci » — ou bien encore : « l'angoisse » ¹⁸.

Quiconque éprouve l'Infrangibilité du miroir du Monde éprouve l'Infrangibilité de la factualité du langage : donc la mention sauve de l'Ineffable : ἄρρητον — engage l'exhaustion synoptique du dicible aux confins du paysage. Toutefois la scrutabilité

¹⁶ « Je suis la voie, la vérité et la vie. » — (JEAN 14 6.)

¹⁷ « Lust — tiefer noch als Herzeleid. » — « La Joie — plus profonde que la douleur. » — (F. NIETZSCHE, ZARATHUSTRA.)

¹⁸ Or donc l'agir subjugue l'Irreprésentabilité passionnelle de la volonté : le ressentiment fabrique l'ontologie. Mais encore la confusion de l'exercice du libre arbitre avec la volonté : « liberum voluntatis arbitrium » — engage la confusion de la Gratuité de l'Incarnation avec l'Intentionnalité. Voici le sens profond de la dispute cruciale entre Augustin et Julien d'Éclane — comme de la condamnation de Marguerite Porete et de Maître Eckhart. Car l'exercice de l'agir à travers l'expérience du salut assène l'établissement de la raison — et le voisinage de l'ontologie avec la Theiologie. Mais semblablement la confusion entre la passivité sans mémoire et sans médiation de l'Étreinte de la volonté — occitane et béguine —, que retrouvera Friedrich Nietzsche : « la passion de l'acquiescement » — avec la représentation, redouble la confusion fondatrice de la Septante, telle, ontotheiologique : οὐκ ἐξ ὄντων.

cosmologique de la parure décline l'absorbement de la contemplation : τὸ δὲ ὄν λέγεται μὲν πολλαχῶς ἀλλὰ πρὸς ἓν ¹⁹.

Car le partage gouverne l'Ineffable du penser comme l'ostension différenciée de l'épiphanie.

Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν ²⁰.

Or la Parole du Christ en personne consacre l'Étreinte de l'Immanence de la Vie à même la Virginité du cénotaphe : la résurrection, sans distance.

Et le signe commun entre le destin et le monde devance la limite commune entre le destin et le monde.

¹⁹ « L'être s'énonce de multiples manières ; elles ont toutefois l'Un en vue. » — (ARISTOTE, MÉTAPH., Γ 2.)

²⁰ « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? » — (LUC 24 5.)

LE PREMIER ANNEAU BIRANIEN

PROMPTUAIRE POUR UNE COSMOLOGIE

POURSUIVRE & PROLONGER

EREIGNYS EVE S YGNE

EXHAUSTION

AU TRAVERS UN REFLET TRANSPARAÎTRE
INCANTATOIRE

J'ai cherché à combler cet abîme. — Le moi n'est ni dans le temps, ni hors du temps : il en est le premier anneau.

MAINE DE BIRAN

Le destin — *acosm e*.

Le monde — *acosm e*.

Une exhaustion — discerner y parcourir |entre| le destin ·e· le monde
|differentia| une limite.

Une exhaustion |intus dicitur| trace |per speculum in aenigmate| une limite
|entre| le destin ·e· le monde.

Le seuil infrangible du destin constitue le seuil infrangible du monde.

Le destin — vierge ·e· virginal.

Le monde — vierge ·e· virginal.

Une exhaustion — toucher y resplendir |entre| le destin ·e· le monde
|differentia| une limite.

Une exhaustion |intus dicitur| trace |per speculum in aenigmate| une limite
|entre| le destin ·e· le monde.

La limite |entre| le destin ·e· le monde — exhaustion |differentia| au pas indiscernable du royaume.

Le royaume JE devance la limite |entre| le destin ·e· le monde.

Le seuil infrangible du destin constitue le seuil infrangible du monde.

Une exhaustion — ceindre *y* revêtir |entre| le destin ·e· le monde |differentia| une limite.

Une exhaustion |intus dicitur| trace |per speculum in aenigmate| une limite |entre| le destin ·e· le monde.

La limite |entre| le destin ·e· le monde — exhaustion |differentia| au pas indiscernable du royaume.

Le royaume JE disparition de la limite.

Le destin — *acosm e*.

Le monde — *acosm e*.

Une exhaustion — ardre *y* chevaucher |entre| le destin ·e· le monde |differentia| une limite.

Une exhaustion |intus dicitur| trace |per speculum in aenigmate| une limite |entre| le destin ·e· le monde.

La limite |entre| le destin ·e· le monde — exhaustion |differentia| au pas indiscernable du royaume.

Le royaume JE devance la limite |entre| le destin ·e· le monde.

Le royaume JE disparition de la limite.

Le destin — vierge ·e· virginal.

Le monde — vierge ·e· virginal.

Le seuil infrangible du destin constitue le seuil infrangible du monde.

La limite |entre| le destin ·e· le monde — exhaustion |differentia| au pas indiscernable du royaume.

Le royaume JE devance la limite |entre| le destin ·e· le monde.

Le royaume JE disparition de la limite.

■ΕΥΝΟΝ ΑΡΧΗ ΚΑΙ ΠΕΡΑΣ■ET CIL TANT QUE IL FU MOLT TART · A CHEVALCHIÉ SANZ
 CONPAIGNIE■ΤΟ ΔΕ ΤΗΣ ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑΣ ΟΠΟΝ ΤΕ ΚΑΙ ΠΕΡΑΣ ΕΧΕΙ ΚΑΙ ΤΑΥΤΟΝ ΑΕΙ■ΝΟΙ
 ERAVAM LUNGHESSO MARE ANCORA · COME GENTE CHE PENSA A SUO CAMMINO · CHE VA
 COL CUORE E COL CORPO DIMOR■DIE GRENZE · NICHT EIN TEIL · DER WELT■EXPERIMUR
 ALIQUID IN NOBIS · QUOD NON CLAUDIT LOCUS NEQUE TEMPUS■DO NOT MOVE · LET THE
 WIND SPEAK · THAT IS PARADISE■ET DÉROBER AU JOUR UNE FLAMME SI NOIRE